

## Prédication culte familles 16 février 2020

### Marc 5, 35 à 43

Voici un texte de l'évangile de Marc, peut-être pas si facile à entendre, qui nous parle de confiance.

Pas si facile car le rédacteur raconte ici une histoire de mort, ou de supposée mort, d'une jeune fille, la détresse de sa famille, et l'intervention de Jésus pour lui donner la vie.

Peut-être pensez-vous que pour un culte familles, avec parents et enfants, il vaudrait mieux parler d'autre chose que de mort. Vous êtes d'accord avec cela les jeunes ? ...

Pourtant ce texte parle aussi de vie.

La vie, la mort.

L'un et l'autre forment un tout, deux faces d'une même réalité, la nôtre.

Nous sommes tous ici, sans exception, des vivants, et donc un jour nous serons de fait tous ici morts.

La mort fait partie de la vie, complètement, entièrement, sans discussion possible.

Donner naissance à un enfant est un acte absolument extraordinaire de notre vie humaine, mais en même temps que nous donnons la vie à cet enfant, nous lui donnons toujours malgré nous, la mort, c'est ainsi.

[...]

Notre société nous présente parfois la mort comme tabou, mais au contraire, il est sage d'en parler, d'apprendre à l'appivoiser, à la côtoyer, pour en avoir moins peur.

Savez-vous les jeunes comment on mourrait il y a quelques générations en arrière ? ...

Les personnes mourraient chez elles, dans leur lit, entourées de leurs proches. Puis la famille veillait le corps jusqu'à la mise en terre. Enfants et parents vivaient à ses côtés, naturellement.

Aujourd'hui il en est tout autrement...

Comment meurt-on aujourd'hui ? où ? ...

Ne connaissant donc pas cette mort qui est cachée, nous en avons alors peur, forcément.

Notre texte biblique raconte l'histoire d'un père, nommé ? ... Jaïrus. Nous

apprenons en lisant les versets qui précèdent, qu'il est chef de synagogue. Une synagogue, qu'est-ce que c'est ? ... lieu de culte des juifs.

Sa fille est morte et il cherche du réconfort auprès de Jésus.

" Ta fille est morte, ne dérange pas le maître " lui répond-on, mais Jésus intervient et encourage Jaïrus avec une parole très belle et forte, vous en souvenez-vous ? ...

" N'aie pas peur, crois seulement ! ".

Dans nos moments d'angoisse et de désespoir, et la mort d'un enfant est sûrement le plus terrible de tous, Jaïrus nous invite par sa confiance à trouver encore Jésus, à aller vers notre Sauveur et maître, assurés qu'il peut nous redonner vie.

Ce premier pas de Jaïrus suite à la mort de sa fille, et cette parole forte de Jésus pour lui est déjà une vie donnée à nouveau pour ce père accablé.

En revanche, pour les personnes qui demandent à Jaïrus de ne pas déranger Jésus, la mort est une frontière radicale et finale et Jésus ne pourra plus rien y faire.

En répondant lui-même à Jaïrus, Jésus annonce déjà à tous que sa Parole est puissance infinie, au delà de la mort même.

L'apôtre Paul l'exprime avec ses mots dans sa lettre aux chrétiens de Rome : " ni la vie, ni la mort, ne vous séparera jamais de l'amour de Dieu " Rom 8, 38.

Pour chacun de nous aujourd'hui, au delà de nos compréhensions, plus loin que notre raisonnement, dépassant notre esprit rationnel, la confiance en Jésus-Christ nous invite à recevoir cette puissance éternelle pour nos vies, et pour nos morts.

Et la mort pour chacun de nous n'est pas seulement la mort physique, mais aussi toutes ces petites morts que nous traversons : échec, trahison, solitude, deuil, tristesse...

Ainsi, dans notre texte, ce premier dialogue entre Jaïrus, les personnes qui veulent le

chasser et Jésus, nous invite dans nos moments difficiles, à nous tourner d'abord et toujours vers la Parole de Dieu, et à considérer avec mesure certaines paroles humaines, qui peuvent être au mieux maladroites ou au pire destructrices.

Et la Parole de Dieu, c'est celle-ci : ... " n'aie pas peur, crois seulement " , cette Parole ce matin est pour Josette, André, Marie, Eliane, Denis, François, Nicole... Elle est pour chacun de nous.

Jésus rappelle ici que la peur est le contraire de la foi, de la confiance.

Nous sommes à la fin du chapitre 5 de Marc, et à la fin du chapitre

précédent, le 4, est racontée l'histoire de la tempête apaisée, où les disciples sur leur barque, effrayés à cause d'une tempête sur le lac, appellent Jésus. Et celui-ci leur répond : " pourquoi avez-vous peur ? n'avez-vous pas encore assez de foi ? "

Dans notre passage, Jésus entre ensuite dans la maison de Jaïrus : " les gens pleurent et poussent de grands cris" : c'était la tradition locale d'exprimer sa peine à haute-voix.

" Pourquoi faites-vous tout ce bruit ? La petite fille n'est pas morte, elle dort " explique Jésus.

Ici, nous pouvons l'interpréter de deux manières : la petite fille est endormie, même si tout le monde la croit morte, ou elle est réellement morte, mais dans les deux cas, Jésus la réveillera, et lui redonnera la vie.

A l'explication de Jésus, suivent des moqueries, qu'il stoppera vite en mettant tout le monde dehors. En grec, ce verbe "chasser" sera utilisé plus loin quand Jésus chasse les vendeurs du temple. Pour partager sa puissance, Jésus s'entoure uniquement de celles et ceux qui lui donnent leur confiance.

Il reste donc dans la chambre avec les plus proches.

Il prend la main de la petite fille, et lui dit " Talita koum", ces mots sont dans la langue parlée du temps de Jésus, laquelle ? ... araméen, ce qui signifie " petite fille, réveille-toi ! ".

*Réveiller* est la traduction la plus proche du verbe grec *egeiro*, ce même verbe utilisé pour la résurrection : " pourquoi cherchez-vous parmi les morts, celui qui est vivant, il n'est pas ici, il s'est réveillé de la mort " dit l'homme en blanc aux femmes face au tombeau vide, plus loin dans cet évangile (Marc 16, 6).

Le texte nous précise que la jeune fille a 12 ans, âge du début de la vie adulte.

La petite fille qui reçoit la vie de Jésus-Christ se lève et entre dans sa vie de femme.

Et puis vient cette demande de Jésus, que nous lisons souvent dans les évangiles suite aux miracles, laquelle ? ... de ne le dire à personne.

Jésus est maître sur la vie et la mort, mais le temps n'est pas encore venu de le révéler. Il est venu appeler à la confiance, et sa puissance ne peut être attachée qu'à cela. Certains, comme ceux qui ont voulu rejeté Jaïrus, ou ceux qui sont moqué de lui dans la maison, ne sont pas prêts à la recevoir.

Notre texte termine par cette belle demande de Jésus : " donnez-lui à manger " .

La vie que Jésus nous offre, au delà de toute vie et de toute mort, est incarnée, c'est-à-dire se reçoit dans notre quotidien. La foi, l'amour de Dieu comble notre être spirituel, mais nous sommes un tout, et nous vivons pleinement dans le monde, avec des besoins.

Vous le savez dans les évangiles, Jésus mange bien plus de fois qu'il ne prie, les repas sont des temps importants pour nous comme pour la fraternité quand ils sont partagés.

C'est bien pour cela qu'il est impossible d'imaginer une journée caté sans repas !

Par la vie nouvelle que Jésus donne dans notre texte ce matin, au père d'abord puis à sa fille, nous accueillons nous aussi la vie offerte.

La mort fait partie de notre vie, notre Seigneur Jésus-Christ nous accompagne à chaque étape.

Par sa propre mort et sa résurrection, Jésus-Christ a vaincu toute forme de mort, et désormais nous invite à ses côtés à recevoir la vie, à nous lever, nous réveiller, pour devenir nous-mêmes, et profiter de chaque instant dans la reconnaissance, l'amour et la confiance.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.